23. Les enfants de Benjamin firent ce qui leur | 23. Feceruntque filii Benjamin, ul avait été commandé : chacun d'eux enleva une sibi fuerat imperatum, et juxta nume des filles qui dansaient, pour être sa femme; et rum suum, rapuerunt sibi de his que étant retournés chez eux, ils bâtirent des villes ducebant choros, uxores singulas; abieet y habitèrent.

24. Les enfants d'Israël retournèrent aussi 24. Filii quoque Israel reversi sunt dans leurs tentes, chacun dans sa tribu et dans per tribus et familias in tabernacula sa famille. En ce temps-la il n'y avait point de sua. In diebus illis non erat rex in Isroi dans Israel; mais chacun faisait ce qu'il lui rael; sed unusquisque, quod sibi rec-

runtque in possessionem suam, ædificantes urbes, et habitantes in eis.

tum videbatur, hoc faciebat.

23. Fecerunique filii Benjamin, ut sibi fuerat imperatum. Nihil poccarunt Benjamita in hoc raptu; 1. quia bono Israeliticorum optimatum paruerum consilio; 2. quia nullo ipsi, quel obstaret, jurgiurando tenebantur: 3. quia isto modo presstabat Israelitidas sibi matrimonio adjungare, quam aut vagam exercere libidinem, aut ethnicas ducere.

24. In diebus illis non erat rew in Israel. Quando ista contigerint varies sunt opiniones Veriore a esse videtur quam sequitur Abulensis, Genebradus, Lyranus, Serarius, et alli, estempora accidises, quod post Josue mortem, ante primum judicem fuit. Vido Serar, quest. 6



PRÉFACE SUR LE LIVRE DE RUTH.

On peut considérer le livre de Ruth, dit D. Calmet, comme une suite du livre des Juges et comme une introduction aux livres des Rois.

Il est lié au livre des Juges , parce que l'histoire qui y est rapportée est arrivée de leur temps; et il tient aux livres des Rois parce qu'on y trouve la généalogie de David qui a été le chef de la famille royale de Juda.

D'après saint Jérôme, les Hébreux n'en faisaient même autrefois qu'un seul livre avec celui des Juges, et parmi les anciens Pères de l'Eglise, il y en a qui, dans le dénombrement des livres saints, mettent pour le septième les Juges et

Quoi qu'il en soit, ce livre ne renferme qu'un épisode bien court de l'histoire du peuple de Dieu; mais cet épisode est pour le fond et la forme du plus haut

Pour la forme, c'est un récit d'une simplicité antique qui surpasse incontestablement tout ce que la littérature profane a de plus parfait en ce genre.

C'est une idylle qu'un de nos meilleurs versificateurs, Florian, a mise en vers et qui est devenue un de ses meilleurs ouvrages.

Quant au fond, il est de la plus haute importance, puisque Booz et Ruth. qui en sont l'objet, figurent parmi les ancêtres du Sauveur.

La généalogie de David, consacrée par ce récit, lui a toujours donné un rang très-élevé parmi les Livres saints, et c'est sans doute pour ce motif que les Juis modernes le placent parmi les cinq livres qu'ils mettent immédiatement après le Pentateuque.

L'analyse de ce livre peut être faite d'une manière très-succincte et trés-rapide.

Une famine oblige Elimélech de sortir d'Israël avec sa femme et ses enfants, et de se retirer chez les Moabites. Ses enfants s'y marient. Mais après leur mort, Noémi retourne en Israël avec ses deux belles-filles. Elle les engage à ne pas la suivre. Orpha retourne dans le pays de Moab, mais Ruth la suit (Chap. 1).

Ruth va glaner dans le champ de Booz, proche parent d'Elimélech, son beau-père. Booz lui parle avec bonté, l'invite à manger avec ses moissonneurs, et dit à ceux-ci de laisser tomber à dessein des épis pour que Ruth en amasse davantage (11).

Noémi dit à Ruth qu'elle peut être épousée par Booz, et lui fait connaître les droits que la loi lui confère. Elle lui conseille de manifester à Booz son désir. Booz promet de l'épouser, si un autre israélite plus proche parent que lui d'Elimélech lui cède ses droits (III).

Cet Israélite craint de faire tort à ses enfants par cette alliance, et cède ses droits à Booz. Le mariage se fait, et c'est de ce mariage que naît Obed, l'alent

Voilà le précis de cet ouvrage qui, dans sa brièveté, renferme de grandes instructions.

Ruth est le modèle des femmes envers leur belle-mère. Son humilité, qui l'em. pêche de rougir de sa pauvreté; son amour du travail, qui fait qu'elle veut se suffire à elle-même; son attachement dévoué à Noémi, le respect qu'elle a nome ses conseils, sont autant de rares vertus que le Seigneur a voulu encourager en les récompensant en elle avec tant d'éclat.

Booz est le modèle du riche selon le cœur de Dieu. Il a recu les biens dels fortune, mais il n'en jouit pas pour lui-même, il n'en use que dans l'intérêt des autres. Il fait pour le pauvre plus que la loi ne lui commande, et il ajoute ains à la justice la charité. Il est sensible aux qualités de cœur qu'il a reconnues dans la Moabite, et ce sont ces qualités qui le portent à l'épouser.

Noémi est le type de la femme forte qui unit la prudence et la sagesse à la bonté. Ses belles-filles veulent la suivre, mais elle tient à les éclairer avant tout sur les épreuves qui les attendent, parce qu'elle tient avant tout à leur éviter toute déception et tout mécompte. Ruth la suit, mais elle s'applique à reconnaître l'amitié tendre et généreuse de cette femme, en lui procurant m établissement qui la dédommage de ses sacrifices, et elle y réussit.

Après les mœurs barbares dont nous avons vu la peinture dans les derniers chapitres du livre des Juges, cette histoire de Noémi, de Ruth et de Booz, repose l'esprit et le cœur par le contraste de ces habitudes si sobres, de ces mœurs si douces, avec les scènes sauvages dont nous avons eu le navrant speciacle.

On croit généralement que c'est la même main qui a écrit ces pages d'in style et d'un caractère si opposé. Car les rabbins et les commentateurs les plus savants l'attribuent à Samuel, qu'ils regardent aussi comme l'auteur du livre des

Il y a cependant des critiques qui croient qu'il est l'œuvre, les uns de Nathan , les autres d'Ezéchiel et les autres d'Esdras,

Il paraît certain d'ailleurs que l'auteur vivait après les Juges, car il commence son livre par ces mots : Dans le temps où Israël était gouverné par des Juges. Il a connu David, puisqu'il termine son ouvrage par le nom de ce prince; mais il est probable qu'il vivait avant Salomon , car il eut sans doute compris dans sa généalogie le nom de ce monarque.

CHAPITRE PREMIER.

Noemi va avec Ruth, sa bru, du pays de Moab à Bethlehem.

uxere sua ac duobus liberis.

tidem, merabantur ibi.

3. Et mortuus est Elimelech maritus Noemi; remansitque ipsa cum filiis. 4. Qui acceperunt uxores Moabitidas,

5. Et ambo mortui sunt, Mahalon lier orbata duobus liberis ac marito. son mari et ses deux enfants.

4. In diebus unius judicis, quando ju- | 4. Dans le temps qu'Israël était gouverné par dies presenal, facta est fames in terra. des juges, il arriva, sous le gouvernement de Ablique homo de Bebliebem Juda, ut pui deux, une famine dans le pays, pendant la pregrimarctur in regione Moshitide cum quelle un homme de Bethlebem, ville de Juda, s'en

alla faire un voyage au pays des Moabites avec sa femme et ses deux fils.

2. Ipse vocabatur Elimelech, et uxor 2. Cet homme et sus beat mis, eins Noemi, et duo filit, alter Mahaion, viet alter Chelion, Ephrateir de Bethle-lauter Chelion, et ils étalend Etherateir de Bethle-lauter Chelion, et ils étalend Etherate de Bethlehem Juda. Ingressique regionem Moabi- léhem de Juda. Etant donc venus au pays des Moabites, ils y demeurèrent.

3. Elimélech, mari de Noémi, mourut quelque temps après; et elle demeura avec ses deux fils, 4. Qui prirent pour femmes des filles de Moab, quarum una vocabatur Orpha, altera ve- dont l'une s'appelait Orpha, et l'autre Ruth. Après to Ruth. Manseruntque ibi decem annis, avoir passé dix ans en ce pays-là,

5. Ils moururent tous deux, savoir, Mahalon videlicet et Chelion; remansitque mu- et Chélion; et Noémi demeura seule, ayant perdu

6. Et surrexit ut in patriam pergeret 6. Elle résolut donc de retourner en son pays cum utraque nuru sua, de regione Moa- avec ses deux belles-filles, qui étaient de Moab, cum utrapite intrusua, de regiones notes biblide; andierat enim quod respectivos. Dominus populum suum, et dedisset eies escas.

Tegorie son peuple et qu'il leur avait donné de eies escas.

7. Egressa est itaque de loco peregri-7. Après être sortié avec ses deux belles-filles nationis sue, cum utraque nuru; et jam de cette terre étrangère, et étant déjà en chemin in via revertendi posita in terram Juda, pour retourner au pays de Juda,

CAP. I. — I. In diebus unius judicis. Les auteurs de l'art de vérifier les dates éroient que ce juge fut Abdon, qui succéda à Ahialon, et jugea Israél, de 1220 à 1212 avant Jésus-Christ. 4. Qui acceperant ucores Moabitidas. La loi defendait severement aux Juifs de se marier avec des Chananéennes, mais elle n'interdisait pas les alliances avec les Moabites, les Iduméens et les Ammonités qui n'étaient pas sous Janatheme.

Cap I. — 1. In diebus unius judicis. Quis faerit judex hie, non exprimit sacer textus laterpretes in varias abeunt sententias. Alli Heli pontificom, alii Abeanaem, alii Gedenoem, alii Gad aut Abimielechum statuuri : cert inhil. Vide Serar, in e. 4. Ruth, quast. 18. — Facto est fames in terra. Chaldeus, in terra Israel. Tanut antem fames înce annos decem, ut ex. n. 4. sequenti colliquat auctore; requeste in diolektrain ort, sel at plettaria Iracliatum poctas, equi judicim temperer, requenter in idololatrain ort, sel at plettaria Iracliatum poctas, equi judicim temperer, requenter in idololatrain la ceneanti pastim loc hijus interpretes. — In segione Moubitide. Que est terra sancta ad orientem , transito Jordane.

cere sancte ad orientem, transito Jordane.

2. Jase conclustor Elivaciech, Cua vox deus vex, vol dei vex, vel dei mei rex, significat.
Amat rabbini fuinae Elimelech fratrem Salmonis illius, qui cum Josse promissam terram
ingressus est, idoopu et Nahassonis, de quo infra, c. 4, n. 20 fillium, — Uzor qia Normi.
Quoi momen significat pulchram, suavem et amomam. Rabbini doceat ruisse cam Nahassonis
in Judie tribu principis neptem filianque fratris Salmonis, de quo infra c. 4. — Mehalon,
que vox significat segrum, infraum; aut chorum agitat, et faticham indat. — Destoni, de
consummatum et perfectum significat, aut chorum agitat, et faticham indat. — Destoni, de
consummatum et perfectum significat, aut chorum agitat, et faticham indat. — Destoni, de
consummatum et perfectum significat, aut chorum agitat, et sticilam indat, ill. — Cheroni, de
consummatum et perfectum significat, aut chorum agitat, et sticilam indat, ill. — Cheroni, de
consummatum et perfectum significat, aut chorum agitat, et sticilam indat, ill. — Cheroni, de
consummatum et perfectum significat, aut chorum agitat, et sticilam indat, ill.

Behichem Indat, Non non controlled behichem tribus Judee, additur vox Ephratesi, et vox
Judee; ann hane Behichem etma Ephratas dicebestur, ut patel ex Genes, 36, 19, et 48, 7; 1.

Paral, 2 et 4; Michine, 5 et hoc libro Ruth, e. 4, n. 2.

L'un vocclotatur Orraha. alleur vero Ruth orraha Chelion uxor fuit. Ruth vero Mahalon

rath, 2 et 4, Michae, 5 et hoo libo Nath, e. 4, n. 2.

i. Una vocatour orpha, other were Ruth. Orpha Chelion uxor fuit, Ruth vero Mahalon, ut patte x. c. 4, n. 10, cum ait Bootz: Ruth Moobitidem, weorem Mahalon, in conjugium sumparia, orpha poteat exposi ecvicious x vol over nuedra, et accitata x Ruth, modefacta, vel ferigata; methaphorice vero incebriata; vel autorotta. Aliqui poccasse putant par hoc fractung gentles uxores ducendo patria errorbina non adjuratia; ut ut lega, et al. the strategistic description of the strategistic descr

5. Ambo mortui sunt. Nullis relictis liberis, quod licet Scriptura non expresserit, tamen ex

tota narratione colligitur. vide Serar., q. 14. The service of the se